

Resp Pj pl A 0078-13

Toulouse, le 11 Prairéal.



## R A P P O R T

Fait au nom du Comité de Surveillance de la Société  
populaire de Toulouse, dans la séance du 11  
Prairéal,

Par BELLECOUR fils.

CITOYENS,

Vous adoptâtes le 3 floréal une profession de foi, par laquelle vous avez juré de poursuivre l'intrigue & l'immoralité. Sans doute vous désirez que les résultats de vos discussions aient des effets heureux pour la patrie. Pour tenir votre serment de poursuivre l'intrigue & l'immoralité, vous devez protéger le patriotisme, & propager les mœurs.

Vous devez protéger le patriotisme; car du triomphe des patriotes dépend celui de la liberté.

Vous devez concourir à épurer les mœurs; car c'est des vertus sociales que dépend la stabilité de la République.





Resp Pj pl A 0078-13

Toulouse, le 11 Prairéal.



## R A P P O R T

*Fait au nom du Comité de Surveillance de la Société  
populaire de Toulouse, dans la séance du 11  
Prairéal,*

Par BELLECOUR fils.

**C**ITOYENS,

Vous adoptâtes le 3 floréal une profession de foi, par laquelle vous avez juré de poursuivre l'intrigue & l'immoralité. Sans doute vous désirez que les résultats de vos discussions, aient des effets heureux pour la patrie. Pour tenir votre serment de poursuivre l'intrigue & l'immoralité, vous devez protéger le patriotisme, & propager les mœurs.

Vous devez protéger le patriotisme; car du triomphe des patriotes dépend celui de la liberté.

Vous devez concourir à épurer les mœurs; car c'est des vertus sociales que dépend la stabilité de la République.



Le patriotisme est l'amour brûlant dont est dévorée une ame vertueuse pour sa patrie.

Les mœurs ne sont autre chose que l'esprit public élevé à la hauteur des principes, la conscience du peuple éclairée sur les bases immuables de la justice, & dirigée sagement vers un but moral. Cette direction appartient d'abord aux législateurs, ensuite aux sociétés populaires.

Sociétés populaires, la patrie vous impose donc le devoir d'établir le règne de la vertu & du civisme.

Deux factions se sont élevées pour paralyser les efforts des vrais républicains.

L'une a voulu ériger l'immoralité en dogme, & l'athéisme en système. Grâces soient rendues à nos représentans pour avoir fait tomber sous la hache vengeresse les têtes des auteurs de cette infame conspiration !

L'autre veut que l'extravagance & les passions basses soient le caractère distinctif du vrai zéléteur de la liberté.

Il est réservé à votre gloire de dévoiler, de dénoncer à la patrie, de faire punir sévèrement les complices de cette trame criminelle ourdie contre le peuple français.

Citoyens, ranimez votre zèle, combinez vos efforts; encore un mouvement électrique, & le peuple triomphera. Concertez vos moyens; il s'agit de venger la patrie, en vengeant ses enfans outragés.

Si l'échafaud nous a délivré des scélérats qu'épouvantoit l'idée d'une Divinité protectrice de la révolution, ennemie des tyrans, rémunératrice de la vertu, & vengeresse du crime, il faut aussi que le glaive de la loi frappe les êtres pervers

qui, effrayés de la rigidité des principes & des vertus républicaines, veulent anéantir ceux qui les possèdent, afin de voir, par la mort du patriotisme, arriver leur règne avec celui de l'intrigue.

Oui, ce sont les intrigans qu'il faut frapper, ces hommes qui se laissent guider par des motifs d'intérêt, par des sentimens vils & honteux, par des haines particulières, & toutes les autres passions ignominieuses qui dégradent l'homme & pervertissent sa raison; ces êtres corrompus & corrupteurs naguère les coryphées de l'aristocratie, les patriotes de fraîche date; ces hommes qui se sont couverts du manteau du patriotisme pour assassiner sourdement la patrie; ces hommes payés par Pitt & par Cobourg pour être aristocrates; ennemis de la patrie avant le 31 mai, & prétendus patriotes depuis qu'ils ont vu que la liberté devoit triompher, qu'il n'étoit plus d'espoir pour les conspirateurs, qu'il falloit combattre la tyrannie ou monter à l'échafaud, & que la révolution marcheroit en écrasant tout ce qui s'opposeroit à sa marche. Il est temps que la hache populaire s'appesantisse sur ceux qui trompent le peuple en affectant un grand zèle pour ses intérêts, tandis qu'ils n'ont cessé de tramer & trament encore contre lui. Démasquez ceux-là qui actuellement proposent des mesures exagérées, pour faire oublier leurs crimes & leur aristocratie.

Patriotes, réunissez-vous pour déjouer les projets criminels ourdis de nouveau contre la patrie.

Citoyens, vous sur-tout contre qui ont été aiguifés les poignards de la calomnie avec une rage inconcevable, sentez

la nécessité de livrer une guerre à mort aux assassins du peuple.

L'intrigant est l'assassin du peuple ; il cherche à détruire les vrais patriotes ; en détruisant les patriotes , il enlève au peuple ses défenseurs , & il favorise la tyrannie.

L'intrigant n'a point de patriotisme , il n'a point les vertus qui en sont l'essence : les vertus civiques sont l'élément de la liberté.

L'intrigant est dominé par des passions viles , il a des vices : les vices sont la base du despotisme. L'intrigant combat donc pour le despotisme , il sert la tyrannie , & le complice des brigands couronnés doit être mis à mort par des hommes libres.

Citoyens , déclarez-vous les amis des zélateurs sincères de la liberté , les protecteurs de l'innocence poursuivie , les défenseurs de tous les patriotes intrépides qui depuis le premier moment de la révolution ont combattu sans relâche contre les tyrans & leurs suppôts ; qui les premiers en France sonnèrent le tocsin d'une salutaire insurrection ; qui applaudirent à la punition du dernier de nos Rois ; qui résistèrent aux fédéralistes ; qui votèrent la mort des Vergniaux & Brissot , des Chabot & Danton , des Chaumette & Hébert , & qui toujours se montrèrent les propagateurs de la vérité.

Que votre comité de surveillance entretienne une correspondance active avec les comités des sociétés vos affiliées , afin de faire avorter les desseins liberticides des diffamateurs ; que de toutes les parties du département les patriotes injustement persécutés trouvent en lui une ressource contre l'oppression.

Qu'il instruisse les représentans en séance à Toulouse sur la

conduite de ceux qui ne cherchent qu'à les tromper; qu'il soit chargé enfin de prendre toutes les mesures convenables pour prouver, ainsi que l'a dit Robespierre au nom du comité de salut public, que le gouvernement révolutionnaire doit aux bons citoyens toute la protection nationale, & qu'il ne doit aux ennemis du peuple que la mort.

Votre devoir est encore d'éclairer vos frères des sociétés affiliées. La vérité doit sortir de vos discussions, & lancer ses rayons bienfaisans sur le peuple des campagnes. C'est sur-tout dans les campagnes que s'agitent les calomniateurs; ils surprennent la vertu du peuple; ils profitent de son amour ardent pour la liberté, & le conduisent au bord du précipice; ils prennent toutes les formes, & ils ont pour but unique de tous leurs efforts de détruire le vrai patriote pour s'élever sur ses débris. Ils n'en veulent qu'aux charges, & quelque vertueux que soient les citoyens qui les occupent, ils les décrivent dans l'opinion publique, ils les renversent, pour jouir d'un bon revenu, & dilapider les fonds de la République.

Dénoncez les manœuvres criminelles au bon peuple des campagnes; invitez les magistrats du peuple, les sociétés populaires, leurs comités de surveillance à déjouer ces machinations.

J'ai été témoin dans quelques communes des districts de Mont-Unité & de Rieux, des efforts que fait encore le fanatisme près d'expirer. L'arrêté du représentant Dartigoeyte du 21 floréal est une arme de laquelle doivent se saisir tous les vrais patriotes pour achever d'exterminer le monstre hideux. L'inexécution de cet arrêté produiroit les plus grands maux;

& comme peut-être il n'est que trop de municipalités qui secondent les vues de certains fanatiques , c'est aux sociétés populaires à les dénoncer , & à veiller avec zèle à l'exécution exacte d'une mesure sage nécessitée par des circonstances urgentes , & qui porte le coup de mort au fanatisme.

Toute société populaire qui ne concourroit pas de tous ses moyens à l'anéantissement de la superstition & aux progrès de la morale civique , ne partageroit pas vos principes , & vous devez lui retirer l'affiliation. Sentinelles vigilantes de la liberté, c'est aux sociétés populaires à diriger l'opinion publique , & à faire triompher la vérité. Tel est le devoir que la patrie impose aux sociétés populaires : celle qui ne s'en acquitte pas est aussi coupable que le soldat qui au moment du danger trahit son pays en abandonnant les drapeaux de la liberté , & en fuyant devant les satellites des tyrans.

Déclarez solennellement que vous ne connoissez pour principe du patriotisme que la vertu ; c'est à une entière abnégation de soi-même , à un dévouement généreux , à un désintéressement absolu , enfin à une abdication authentique de toute erreur , de tout vice , de toute passion honteuse , que l'on reconnoît le vrai patriote.

La Convention nationale a mis à l'ordre du jour la vertu , le patriotisme & la justice ; eh bien ! que les sociétés populaires mettent à l'ordre du jour de découvrir & d'exterminer les faux patriotes , les intrigans , les hommes immoraux , & elles auront bien mérité de la patrie.

Citoyens , c'est au moment où sur tous les points de nos frontières les héros de la liberté retirent leurs glaives fumans

de sang des entrailles des vils suppôts de la tyrannie ; c'est au moment où les phalanges républicaines sortent victorieuses des combats livrés aux cohortes mercenaires des brigands ligués contre le peuple français ; c'est dans le même moment que les sociétés populaires doivent remplir dignement la tâche importante imposée par la patrie. Lorsque les défenseurs de la République régénèrent des pays trop long-temps souillés par les tyrans, lorsqu'ils réunissent sous les étendards de la liberté toutes les malheureuses victimes du despotisme, & qu'ils immolent tous les êtres corrompus qui n'ont point le courage de reconquérir leurs droits, & qui résistent à des libérateurs, c'est aux sociétés populaires à consolider la révolution, à dévoiler ses ennemis, à les écraser, à hâter enfin le moment heureux où nous devons voir l'arbre de la paix s'élever à côté de l'arbre de la liberté, l'union & la fraternité de tous les bons Français produire la félicité générale, & la République française s'asseoir inébranlablement sur les bases éternelles & indestructibles de la justice, de la raison, des mœurs, & de toutes les vertus sociales.

Le comité de surveillance m'a chargé de vous présenter le projet de délibéré suivant :

La société populaire de Toulouse délibère,

1.<sup>o</sup> Qu'elle se déclare la protectrice de tout vrai républicain, poursuivi par les malveillans, faux patriotes & intrigans.

2.<sup>o</sup> Que son comité de surveillance est chargé d'avoir égard aux réclamations du patriotisme opprimé ; qu'il prendra des renseignemens afin de découvrir les amis du peuple qui peuvent être attaqués par la calomnie dans le département ; qu'il s'oc-

cupera aussi du soin de dévoiler aux représentans, en séance à Toulouse, tous les calomniateurs qui tenteroient de les tromper & de surprendre leur vertu.

3.<sup>o</sup> Qu'il sera fait une adresse aux sociétés affiliées pour les inviter à démasquer les intrigans, à mettre à l'ordre du jour l'anéantissement de tous les faux patriotes; elles seront invitées à surveiller, à presser l'exécution des mesures révolutionnaires, & sur-tout de l'arrêté du représentant Dartigoeyte du 21 floréal.

4.<sup>o</sup> Que l'affiliation sera retirée aux sociétés qui n'emploieront pas tous leurs moyens pour élever l'esprit public, & qui ne veilleront pas à l'exécution de l'arrêté du représentant Dartigoeyte du 21 floréal.

5.<sup>o</sup> Que la société ne reconnoît pour vrai patriote que celui qui dans toutes les circonstances de la révolution a servi avec chaleur sa patrie; que celui qui a des vertus, qui n'agit jamais par d'autre passion que celle de la liberté, d'autre haine que celle des tyrans, d'autre ambition que celle d'exterminer tous les émissaires des brigands couronnés couverts du voile du civisme, les auteurs de la superstition, les chefs de l'intrigue & de la calomnie ourdie contre les citoyens vertueux, & de faire triompher le peuple de tous ses ennemis.

La société adopte le projet de délibéré présenté par le rapporteur du comité de surveillance, ainsi que l'adresse aux sociétés affiliées. Le rapport, le délibéré & l'adresse seront imprimés & envoyés aux sociétés affiliées.

DARTIGOEYTE, *président*;

SORBÈS, *vice-président*.

FIGUERY,

FAILLON,

} *secrétaires.*